



# La Sentinelle

Journal économique et social  
Paraissant à La Chaux-de-Fonds, le Mardi, le Jeudi et le Samedi  
Organe du parti ouvrier suisse

Un an . . . . Fr. 8.—  
ABONNEMENTS Six mois . . . » 4.—  
Trois mois . . . » 2.—

REDACTION ET ADMINISTRATION  
Rue du Premier Mars et rue Numa Droz 14 a

ANNONCES : 10 cent. la ligne ou son espace  
Offres et demandes d'emploi 30 cent.  
Les petites annonces en-dessous de 6 lignes  
75 cent. pour trois fois.

## MAISONS RECOMMANDEES

**S. BRUNSCHWYLER, SERRE 40**  
Installations d'eau et de gaz

Toujours un grand choix de lustres, potagers et réchauds en magasin.  
Devis gratuits sur demande.

**Emile Pfenniger** Vins et liqueurs  
Spécialité :

Vins d'Asti — Neuchâtel et Malaga  
En automne : Moût du pays  
E Boulevard de la Gare

Serre 35 a **CERCLE OUVRIER** 35 a Serre  
Ancienne Synagogue

Consommations de premier choix  
— Excellents vins —

Bière de la Brasserie Ulrich  
TÉLÉPHONE

**JEAN WEBER** 4, RUE FRITZ COURVOISIER, 4  
La Chaux-de-Fonds  
Denrées coloniales, vins et liqueurs,  
farines, sons et avoines, gros et détail.

**LEHMANN FRÈRES, VOITURIERS**  
Rue Léopold-Robert 11 a

**A LA COIFFANCE RONCO FRERES**  
Chaux-de-Fonds  
Tissu : en tous genres. Confections pour Dames. Draperies  
pour H mmes. Bonneterie. Mercerie. Ganterie et Layettes.

Lainage : **AU GAGNE PETIT** Soieries  
6, RUE DU STAND E. MEYER & Cie RUE DU STAND, 6  
Corsets français, prix de fabrique. — Blancs

**WILLE-NOTZ** Denrées coloniales. Vins  
et spiritueux. Farines,  
sons, avoines. Mercerie. Laines et cotons.

**JULES VERTHIER** RUE NEUVE 10  
Grand choix de  
Chapellerie en tous genres. — Toujours grand  
assortiment de Cravates.

**Magasins du Prii-temps, J.-H. Matile**  
Rue Léopold-Robert 4. — Halle du tramway  
Vêtements pour hommes, jeunes gens, enfants

**Brasserie de la Comète** Ulrich Frères  
BIÈRE, façon  
MUNICH PILSEN, en fûts et en bouteilles

**Grand Bazar du PANIER FLEURI**  
Spécialité d'articles mortuaires en tous genres

**Restaurant populaire anti-alcoolique**  
HOTEL L'AURORE  
Serre 16 Serre 16

Restauration à toute heure. Prix sans concurrence.  
— Lundi matin gâteau au fromage. Samedi  
soir, tripes. — Bière. Cidres. Vins de 30 à 80 centimes.  
— Billard.

### MEMENTO

Cercle ouvrier : Comité tous les mardis.  
Chorale l'Avenir. Répétition tous les jeudis,  
à 8 1/2 h.

Bibliothèque du Cercle ouvrier. — Le mercredi  
soir de 8 1/2 à 10 heures et le dimanche  
de 10 heures à midi.

La Ménagère. — Distribution des marchandises  
chaque samedi, de 1 à 10 heures du  
soir, au Cercle ouvrier.

L'Amitié. — Réunion le jeudi, à 9 h. du soir,  
au local, Chapelle 5.

Section littéraire l'Amitié. — Répétition le  
vendredi, à 9 h. du soir, au local, Chapelle 5.

La Cagnotte, groupe d'épargne. — Perception  
tous les samedis dès 8 h. à 10 h. du  
soir, au local, Ronde 26.

Le Cygne, groupe d'épargne. Encaissement  
chaque samedi de 8 heures à 10 heures  
du soir au Cercle ouvrier.

Club du Cazin. — Tous les dimanches de 11  
heures du matin à midi, réunion des  
joueurs à la Brasserie du Globe, Serre 45.  
Monteurs de boîtes. — Réunion du bureau  
central et du comité local tous les jeudis à  
8 1/2 heures du soir au Cercle ouvrier.

## Citoyens

signez et faites signer la demande d'initiative  
réclamant la nomination du Conseil d'Etat par  
le peuple.

Cette liste se trouve déposée dans tous les  
cafés.

☞ Pour signer valablement cette de-  
mande, il faut être électeur au cantonal.

## AVIS

Nous avisons les abonnés qui paient par  
trois mois que les encaisseurs passeront  
pour le 4<sup>e</sup> trimestre dès dimanche prochain.

Tous les abonnés ayant payé 8 francs  
pour l'année 1901 ont droit à notre prime

Le Guide pratique ou  
Poignée de Riens

contre présentation de leurs quittances à  
notre bureau.

L'Administration.

## ASSEMBLÉE POPULAIRE

Mardi 1<sup>er</sup> octobre

à la BRASSERIE de la MÉTROPOLE

Sujet :

Initiative populaire concernant la nomina-  
tion du Conseil d'Etat directement par le  
peuple.

Orateurs : MM. Jacob Schweizer, Ch. Naine,  
Dr Favre et G. Schaad.

Tous les citoyens y sont cordialement in-  
vités.

## L'Actualité

### Église nationale et socialiste

Vaut-il la peine d'en parler? Mais oui,  
car nous apprendrons à connaître l'état  
d'âme du clergé neuchâtelois.

Au dernier synode de l'Église nationale,  
M. le pasteur Paul Borel de la Chaux-de-  
Fonds a présenté un rapport sur la situation

actuelle de l'Église nationale.<sup>1)</sup> Il y étudie  
d'abord la vie religieuse et la vie ecclésias-  
tique, après quoi il en vient à la *vie sociale*.  
Bravo! nous sommes-nous écriés en voyant  
cet entête de chapitre : « Vie sociale ». Voilà  
des gens qui sont dans le mouvement et qui  
comprennent les besoins de leur époque.

Hélas! grande a été notre déception. En  
fait de « Vie sociale », l'Église s'occupe d'al-  
coolisme, de sanctification du dimanche, de  
paupérisme... et de rien d'autre. Mais le  
reste, s'il vous plaît, qu'en faites-vous? Et  
la lutte contre les iniquités sociales qui  
s'appellent l'exploitation de l'homme par  
l'homme par l'homme, le capitalisme, l'in-  
dustrialisme à outrance, la concurrence  
éhontée, le militarisme fou...? Rien, pas un  
mot. Je me trompe, l'honorable rapporteur  
dans sa douceur évangélique, lance des sar-  
casmes contre ceux qui, comme nous, luttent  
pour la destruction de ces monstres qui dé-  
vorent notre société. Oyez plutôt! Il nous  
appelle aimablement « ceux qui crient et  
déclament beaucoup, mais agissent peu,  
quand encore leurs actes ne contredisent  
pas leurs paroles ». Et plus loin, nous som-  
mes « des socialistes à tous crins, de fou-  
gueux démagogues qui partent en guerre  
contre les prêtres et la religion et ne font  
du christianisme que le soutien de l'infâme  
capital. »

Jusqu'à présent, M. le pasteur, j'ai eu la  
naïveté de croire que l'Église ne faisait pas  
de politique. Nous nous étions trompés. Vous  
admettez le droit à l'existence des partis  
bourgeois : radicaux et libéraux, grands  
amis du statu quo ; mais les socialistes qui  
désirent l'amélioration de la société actuelle,  
la suppression des injustices, un peu plus  
de vérité et d'égalité... au rancart, vous les  
désignez à la vindicte des fidèles.

Notre rapporteur est un optimiste « à tous  
crins », pour nous servir de son expression.  
Il est enchanté de l'état actuel de l'industrie  
horlogère dans nos montagnes : c'est l'âge  
d'or sur la terre. Oyez encore ! « Quant aux  
rapports entre patrons et ouvriers, ils n'ont  
pas cessé dans la plupart des cas d'être em-  
preints d'estime réciproque. L'ouvrier hor-  
loger n'est pas le vil troupeau d'une cité  
manufacturière de France ou de Belgique,  
le patron n'est point le tyran, assoiffé d'or  
de la légende, et les déclamations contre le  
capital ne trouveraient point d'écho chez  
une population qui sait très bien que le ca-  
pital la fait vivre », et que, s'il n'y avait plus  
d'argent en haut, elle n'aurait plus de pain.  
Il n'y a point de dynastie de fabricants, les  
patrons sont presque tous anciens ouvriers  
qui ont conservé de leur origine une allure  
exempte de toute morgue aristocratique. » Et  
il ajoute cette phrase qui est le clou de son  
rapport : « Quels qu'aient été les appels à la  
haine, poussés par certaines feuilles bien  
mal inspirées, notre peuple a trop de bon  
sens pour se laisser égarer ».

1) Réd. Ce rapport que nous avons sous les yeux a  
été imprimé à la Chaux-de-Fonds, chez l'imprimeur  
E. Sausser, le seul imprimeur de notre ville qui ne  
soit pas syndiqué. C'est sans doute une recomman-  
dation aux yeux du secrétaire du synode.

2) J'ai cru jusqu'à présent que c'était le travail qui  
fait vivre l'ouvrier ; il paraît que c'est le capital.

Par ces dernières lignes, *La Sentinelle* est  
directement prise à partie ; pour M. Borel,  
nous sommes cette feuille bien mal inspi-  
rée qui pousse à la haine. Voilà comment  
on nous traite pour avoir créé, soutenu, dé-  
fendu la cause des syndicats, dont le seul  
but est de relever notre industrie, dans l'in-  
térêt des patrons comme des ouvriers. Voilà  
comment on nous traite, parce que nous  
souffrons de voir des ouvriers gagner, après  
onze heures de travail par jour, des salaires  
dérisoires qui les laissent crever de faim,  
eux et leurs familles. Voilà comment on  
nous traite, parce que nous ne pouvons pas  
jouir de l'existence sans arrière-pensée, tant  
qu'au banquet de la vie, il y a de si nombreux  
infortunés convives. Voilà comment on nous  
traite parce que, dès qu'une injustice nous  
est signalée, soit dans le monde horloger,  
soit dans le monde politique, nous partons  
sus à l'ennemi. Voilà comment on nous  
traite, parce que nous avons attaqué ces  
deux monstres modernes qui s'appellent le  
capitalisme et le militarisme. Vous venez  
de l'entendre, le mot est écrit, nous sommes  
cette feuille bien mal inspirée qui pousse à  
la haine. N'importe, M. le pasteur. Votre  
religion est une religion de sang et d'argent  
et nous ne la changerons pas contre notre  
socialisme de paix et de dévouement, qui a  
été la religion de Jésus-Christ.

Heureusement que, dans ce monde, s'il y  
a fagots et fagots, il y a pasteurs et pasteurs.  
S'il y a des ecclésiastiques qui, comme les  
émigrés de la Révolution, n'ont rien appris  
et rien oublié, s'il y a des ecclésiastiques  
qui continuent à rester secs et froids, indif-  
férents aux souffrances de leurs semblables,  
s'il y a des ecclésiastiques qui sont des  
chiens muets et n'osent pas protester contre  
les injustices, parce que trop souvent ils y  
trempent..., il y en a d'autres dont le cœur  
saigne et qui sont allés, comme leur divin  
Maître, fraterniser avec l'âme souffrante du  
peuple ; il y en a d'autres qui, selon le mot  
évangélique, ont pitié de cette multitude.  
J'en appelle, en Suisse, à ce Pflüger, qui à  
Zurich est un des membres les plus influents  
du parti socialiste d'Aussersihl. J'en appelle,  
en France, à ces vaillants champions de Rou-  
baix qui ont fondé une « Solidarité » spécia-  
lement destinée au peuple et n'ont pas peur  
de se rattacher au parti collectiviste, oui,  
collectiviste, vous entendez, M. le pasteur.  
J'en appelle, en Allemagne, à ce Naumann  
qui a jeté à l'Église cette apostrophe dont  
elle ne se relèvera pas, tant qu'elle ne chan-  
gera pas de ligne de conduite : « L'Église  
jusqu'à présent n'a été que le chien de garde  
du capitalisme ». J'en appelle à ce noble ré-  
dacteur du journal religieux *L'Ère nouvelle*  
qui a pris ce mot d'ordre : « Guerre aux ini-  
quités sociales ». J'en appelle aux sociétés  
de christianisme social de Bâle, Berne,  
Zurich, Neuchâtel et Genève dont le grand  
but est l'amélioration de la classe ouvrière.

Tant que l'Église nationale comprendra  
sa tâche sociale comme elle la comprend  
dans son dernier rapport, tant qu'elle suivra  
l'orientation moyenâgeuse et aristocratique  
de ses chefs actuels, tant qu'en fait de so-

cialisme elle en restera à l'alcoolisme, à la sanctification du dimanche et au paupérisme, tant qu'elle n'aura pour tous ceux qui se jettent dans la mêlée sociale que des sarcasmes et des invectives, elle peut être bien sûre que nous nous désintéresserons de plus en plus d'elle et que nous n'irons pas hanter ses prêches. Il nous faut des pasteurs de notre siècle et non pas des pasteurs dont la montre retarde de deux siècles.

A bon entendeur, salut !

## La Suisse socialiste

**Protection du travail.** — Dans sa séance de samedi matin à Bâle, l'assemblée de l'Union internationale pour la protection légale du travail nomme vice-président du comité, sur la proposition de la section suisse, M. Curti, conseiller d'Etat de St. Gall.

Les propositions de la première commission sont adoptées après une longue discussion, mais sous une forme modifiée. Les statuts de toutes les sections sont reconnus, et celles-ci sont admises dans l'Union internationale.

Le bureau de l'Union a été chargé d'examiner la question de savoir s'il pouvait être donné suite aux propositions du colonel Caroll Wright, tendant à admettre les délégués de chacun des Etats des Etats-Unis avec voix consultative dans le comité international.

Les résolutions présentées par les rapporteurs de la deuxième commission concernant les remerciements de l'Union aux gouvernements de la Confédération suisse, des Pays-Bas, de l'Italie, de la République française et du Canton de Bâle-Ville, celles concernant les rapports de l'Office international du travail avec les associations d'ouvriers et de patrons au sujet des travaux de l'Office international, etc., ont été approuvées avec quelques modifications, après une discussion approfondie.

L'assemblée a décidé enfin que le prochain congrès aurait lieu à Cologne.

ment, ont été la proie des flammes. La lueur de l'incendie a été aperçue à des distances considérables. On n'a eu à déplorer aucun accident de personnes.

— La filature Mougél, à Remiremont, a été incendiée aujourd'hui. Treize cents brochures ont été détruites. Les pertes sont évaluées à 1,200,000 fr.

— Dimanche soir, à cinq heures, une incendie dont la cause est encore inconnue, a détruit les magasins des peignages Vinchon et C<sup>ie</sup>, à Roubaix. Les dégâts sont évalués à 6,000,000 et portent surtout sur des matières premières. L'établissement occupe 1,200 ouvriers.

### ANGLETERRE & TRANSVAAL

Le télégramme de lord Kitchener au sujet de l'affaire d'Itala semblerait indiquer une défaite des Boers qui auraient subi des pertes importantes. Une nouvelle dépêche annonce au contraire que les Anglais ont été très éprouvés et que leurs pertes sont très considérables. Ils auraient eu un lieu tenant et 11 hommes tués, 5 officiers, dont un major et 38 soldats blessés et 63 hommes manqueraient à l'appel dont plusieurs sont tués ou blessés. Un assez grand nombre de chevaux et de mulets auraient également été tués.

— Le *War office* publie aujourd'hui lundi les notes suivantes :

1<sup>o</sup> Il est complètement inexact, ainsi que certains journaux l'ont prétendu, que lord Kitchener ait offert sa démission.

Il ne s'est produit aucune divergence d'opinion d'aucune sorte entre le *War Office* et lord Kitchener depuis que ce dernier a pris son commandement des mains de lord Roberts.

2<sup>o</sup> Les 1<sup>er</sup> et 3<sup>er</sup> corps, dont le siège est à Aldershot et à Dublin, seront formés le 1<sup>er</sup> octobre prochain.

Sir Redvers Buller, qui a été nommé au commandement du district d'Aldershot au mois d'octobre 1898 conservera son commandement pendant deux années encore.

Le duc de Connaught conservera le sien pendant trois autres années.

## Nos Correspondants

Monsieur le rédacteur,

Celui qui se fâche a tort. Eh bien, c'est sans doute le cas de M. Neuhaus dans l'épître inattendue et peu logique qu'il envoie à la *Sentinelle* de samedi et qui aurait certes dû passer une censure avant l'impression, si la rédaction de la *Sentinelle* n'était pas ouverte à tout le monde. Ce morceau de littérature cadrerait mieux dans la *Feuille de Dimanche* que dans la *Sentinelle*. L'association des intérêts commerciaux ayant décidé

à un public qui n'en épouse pas tout le mérite local. Mais qui peut se flatter d'être jamais compris ? Nous mourrons tous inconnus. C'est le mot des femmes et celui des auteurs.

A huit heures et demie du soir, rue Pagevin, dans un temps où la rue Pagevin n'avait pas un mur qui ne répétait un mot infâme, et dans la direction de la rue Soly, la plus étroite et la moins praticable de toutes les rues de Paris, sans en excepter le coin le plus fréquenté de la rue la plus déserte ; au commencement du mois de février, il y a de cette aventure environ treize ans, un jeune homme, par l'un de ces hasards qui n'arrivent pas deux fois dans la vie, tournait, à pied, le coin de la rue Pagevin pour entrer dans la rue des Vieux-Augustins, du côté droit, où se trouve précisément la rue Soly. Là, ce jeune homme, qui demeurait, lui, rue de Bourbon, trouva dans la femme, à quelques pas de laquelle il marchait fort insouciantement, de vagues ressemblances avec la plus jolie femme de Paris, une chaste et délicieuse personne de laquelle il était en secret passionnément amoureux, et amoureux sans espoir : elle était mariée. En un moment son cœur bondit, une chaleur intolérable sourdit de son diaphragme et passa dans toutes ses veines, il eut froid dans le dos et sentit dans sa tête un frémissement superficiel. Il aimait, il était jeune, il connaissait Paris, et sa perspicacité ne lui permettait pas d'ignorer tout ce qu'il y avait d'infamie possible pour une femme élégante, riche, jeune et jolie, à se promener là, d'un pied criminellement furtif. Elle, dans cette croûte, à cette heure ! L'amour que ce jeune homme avait pour cette femme pourra sembler bien romanesque, et d'au-

de ne pas faire d'agitation après l'assemblée populaire de la Métropole, d'accord absolument avec la résolution des intérêts généraux, car cette question est une œuvre de paix de bonne entente entre négociants, la question du repos du septième jour pour tout le monde, et non pas une question de haine, de concurrence, comme la voudrait M. Neuhaus, ainsi je n'ajouterais que quelques répliques personnelles à l'adresse cette fois de M. Neuhaus.

Je constate que M. Neuhaus prend à son adresse presque unique à tort les quelques articles qui furent écrits par plusieurs personnes, lors même que pour ma part, je ne pensais pas, en écrivant le mien à M. Neuhaus. Je savais pertinemment que M. Neuhaus ne compte que peu dans la question, car en effet, je croyais savoir qu'il n'est plus rédacteur officiel de la *Feuille d'Avis*. Les membres du comité du journal me l'avaient certifié, aussi en parlant de la *Feuille d'Avis* nous étions loin de penser à M. Neuhaus. Je savais fort bien qu'il existe un comité dans la *Feuille d'Avis* et que ce comité n'était justement pas M. Neuhaus, en un mot, nous ne pensions pas du tout à M. Neuhaus qui prend pour lui le pluriel de majesté probablement des « scribes de la *Feuille d'Avis* » etc. etc. que nous avions écrit, lors même qu'il devait fort bien savoir qu'ayant signé en queue la lettre qui fut envoyée par trois négociants au Conseil d'Etat pour demander le repos du dimanche, sa part de responsabilité de cette lettre ne venait aussi qu'en queue.

Quelle modestie, M. Neuhaus ! C'est toujours la poutre et la paille.

C'est drôle quand même les gens d'Église. Si je voulais suivre M. Neuhaus dans son style épistolaire je pourrais dire : « Ça donne toujours des leçons aux autres gens. Ce Neuhaus qu'il est drôle ». Mais je ne le dis pas, car ce n'est pas sur ce ton que des questions d'économie nationale, de bien-être général doivent être traitées.

M. Neuhaus se targue d'étudier les questions pour le principe de la chose elle-même, or dans sa lettre il nous prouve précisément le contraire, car d'arguments pour le repos du dimanche on les chercherait en vain, tandis qu'il nous envoie toute une bordée d'injures, selon sa propre figure de rhétorique, en tapant la grosse caisse. Mais où M. Neuhaus devient délicieux, c'est quand il nous lance à la face comme suprême insulte, comme dernier outrage le terme d'ami des pauvres gens, ce qui est l'apanage du socialisme et qui constitue précisément un honneur. Il nous lance aussi l'injure « ce même homme » qui certainement constitue aussi un mérite d'être homme et de se conduire comme tel. Bref, M. Neuhaus lui s'attribue le droit légitime de s'occuper de questions économiques et sociales, mais conteste absolument ce même droit à d'autres, car nous dit-il, vous ne commettez rien de bien ni d'utile en le faisant. Quelle logique.

Quant au fond de la question que M. Neuhaus n'effleure même pas, nous avons toujours cru que cette lettre demandant le repos du dimanche au Conseil d'Etat était

une œuvre de vie, d'apaisement, de bonne harmonie, mais nous voilà détrompés, car M. Neuhaus nous apprend que c'était une ouverture d'hostilité. Il parle de victoires, de guerre du Transvaal, de ville en siège fait tellement qu'on croit entendre gronder le canon et voir les effets de la mitraille.

M. Neuhaus devient de moins en moins logique, quand il nous dit qu'il ne prend pas part aux assemblées populaires, mais je vous prie, veuillez relire votre propre lettre au Conseil d'Etat et vous verrez que c'est à la suite d'une assemblée populaire, qu'il est vrai que personne n'a jamais vu annoncée, que votre lettre a été envoyée au Conseil d'Etat. A vous donc c'est permis de faire des assemblées populaires, mais la partie adverse, d'après vous, n'en a pas le droit. C'est drôle tout de même.

Quant à savoir si notre assemblée populaire ne donne rien d'utile, c'est votre opinion personnelle, je vous la laisse, mais je puis vous dire que M. Jaccard, votre co-signataire de la lettre au Conseil d'Etat avec lequel j'ai eu l'avantage de causer poliment, le lendemain de notre assemblée, était d'un tout autre avis que vous et il s'est exprimé en termes autrement bienveillants que vous à l'égard des faibles. Je ne suis pas autorisé à en dire davantage. Aussi, puisque votre lettre a un caractère tout à fait personnel, représentant uniquement votre opinion personnelle, c'est à vous même personnellement que j'adresse la présente en vous disant que je suis d'accord avec le comité des intérêts généraux qu'il ne faut pas créer de l'agitation sur cette question d'entente et qu'ainsi on peut qualifier votre lettre inattendue et tardive de déplacée.

Quant à savoir ce que vous faites lorsque vous n'êtes pas à la Métropole je ne suis pas indiscret et cela ne me regarde pas, mais où la chose se corse et où je trouverai l'approbation de foule de gens, c'est que c'est bizarre de vous voir assister à une assemblée populaire, la vôtre, (pour celles-là vous trouvez le temps), vous voir envoyer une lettre au Conseil d'Etat au risque de faire couper les vivres à foule de commerçants, vous voir envoyer une lettre à la *Sentinelle* après coup où vous ne ménagez pas les injures gratuites, puis de déclarer que vous n'avez pas le temps d'assister à une assemblée contradictoire convoquée par nous. Lorsque vous convoquerez publiquement une assemblée populaire sur cette question, je puis vous assurer que nous y prendrons part dans l'intérêt de tous et que nous n'imiterons pas votre exemple, le vôtre M. Neuhaus.

Un mot pour finir. A la suite de cette petite campagne économique, onze négociants ont annoncé qu'ils fermeraient le dimanche de telle heure à telle heure. C'est un commencement qui grandira, j'en suis certain, mais qui est loin de correspondre à cette demande générale dont on parlait tant.

Quant à la loi sur les ouvrières, je ne saurais que répéter que la loi est votée depuis le mois d'avril et que le repos des demoiselles de magasin est assuré par cette loi votée, qui n'attend plus que sa mise en pratique, ce qui est du ressort du Conseil d'Etat.

l'imagination et la lance au delà du vrai. Les sens s'émeuvent alors, tout se colore et s'anime; la femme prend un aspect tout nouveau; son corps s'embellit; par moments ce n'est plus une femme, c'est un démon, un feu follet qui vous entraîne par un ardent magnétisme jusqu'à une maison décente où la pauvre bourgeoise, ayant peur de votre pas menaçant ou de vos bottes retentissantes, vous ferme la porte cochère au nez sans vous regarder. La lueur vacillante que projetait le vitrage d'une boutique de cordonnier illumina soudain, précisément à la chute des reins, la taille de la femme qui se trouvait devant le jeune homme. Ah! certes, elle seul était ainsi cambrée ! Elle seule avait le secret de cette chaste démarche qui met innocemment en relief les beautés des formes les plus attractives. C'était et son châte du matin et le chapeau de velours du matin. A son bas de soie gris, pas une mouche, à son soulier pas une éclaboussure. Le châte était bien collé sur le buste, il en dessinait vaguement les délicieux contours, et le jeune homme en avait vu les blanches épaules au bal; il savait tout ce que ce châte couvrait de trésors. A la manière dont elle lève le pied dans la rue, un homme d'esprit devine le secret de sa course mystérieuse. Il y a je ne sais quoi de frémissant, de léger dans la personne et dans la démarche : la femme semble peser moins, elle va, elle va, ou mieux elle file comme une étoile, et vole emportée par une pensée que trahissent les plis et les jeux de sa robe.

(A suivre).

## LE TOUR DU MONDE

FRANCE

**Incendies.** — La série des incendies à Pontarlier et les environs se poursuit. Samedi soir, à neuf heures et demie, le feu s'est déclaré dans un hangar situé dans des immenses chantiers de bois, près de la gare, et appartenant à M. Bouvet, de Salins. L'incendie a pris rapidement des proportions considérables. On estime les dégâts à plus de 100,000 francs. Deux wagons, en charge-

2 FEUILLETON DE LA SENTINELLE

HISTOIRE DES TREIZE

### FERRAGUS, Chef des Dévorants

PAR  
H. DE BALZAC

Si cette femme est riche, si elle a voiture, si elle se trouve à pied ou déguisée, en quelques-uns de ces défilés du pays parisien, elle y compromet sa réputation d'honnête femme. Mais si, par hasard, elle y est venue à neuf heures du soir, les conjectures qu'un observateur peut se permettre deviennent épouvantables par leurs conséquences. Enfin, si cette femme est jeune et jolie, si elle entre dans quelque maison d'une de ces rues ; si la maison a une allée longue et sombre, humide et puante ; si au fond de l'allée tremblote la lueur pâle d'une lampe, et que sous cette lueur se dessine un horrible visage de vieille femme aux doigts décharnés ; en vérité, disons-le par intérêt pour les jeunes et jolies femmes, cette femme est perdue. Elle est à la merci du premier homme de sa connaissance qui la rencontre dans ces marécages parisiens. Mais il y a telle rue de Paris où cette rencontre peut devenir le drame le plus effroyablement terrible, un drame plein de sang et d'amour, un drame de l'école moderne. Malheureusement cette conviction, si dramatique, sera comme le drame moderne, comprise par peu de personnes ; et c'est grande pitié que de raconter une histoire





Société suisse de Tempérance  
DE LA  
**CROIX-BLEUE**  
Section de La Chaux-de-Fonds  
48, Rue du Progrès, 48

# LA VENTE ANNUELLE

aura lieu les

14, 15 et 16 octobre prochains

**LUNDI** soir, à 8 heures: Exposition des lots. Soirée familière

**MARDI 15, VENTE**, ouverture à 9 heures du matin

**MERCREDI 16, à 8 heures du soir: GRANDE SOIRÉE-THÉ**

Il ne sera pas fait de collecte à domicile cette année, mais les dons de argent et en nature seront reçus avec la plus vive reconnaissance aux dépôts suivants:

Mesdames  
Borel-Girard, pasteur, Temple-Allemand 25.  
Borel-Etienne, pasteur, Cure 9.  
Courvoisier, pasteur, Loge 11.  
Doutrebande, pasteur, Cure 9.  
Perregaux, pasteur, Léop. Rob. 42.  
Baillod-Perret, Léopold Robert 58.  
Beaujon, Terreaux 23.  
Borel, Progrès 48, au local.  
Châtelain-Humbert, Temple Allemand 79.  
Colomb, L., Promenade 8.  
Carnal, Aurore 7.  
Cosandier, Paix 11.  
Degoumois, Aurore 11.  
Dubois-Wenker, Numa-Droz 147.  
Graupmann, Nord 50.

Mesdames  
Gänsli, Crêt 9.  
Jeanmaire, B., Charrière 13.  
Krebs Kaufmann, Marché 8.  
Kundig, Premier-Mars 14.  
Kirchhofer, Joux-Perret 10.  
Marchand-Walther, Tourelles 35.  
Meinen, Gibraltar, 11.  
Nicolet, Jules, Doubs 93.  
Nicolet, Aldine, Nord 108.  
Perret, Alfred, St-Pierre 7.  
Reutter, F., Jaquet-Droz 47.  
Robert, Aicindor, Nord 9.  
Racine, Léon, Charrière 22 a.  
Scheidegger, Boulev. de la Gare 1.  
Schwertfeger, Parc 3.  
Walther, Docteur Dubois 6.

# LAMPES

## Quinquets et Lampes

pour horlogers

LAMPES pour cuisine et corridor

LAMPES à pied, riches et ordinaires

LAMPES à colonne, riches et ordin.

LAMPES à suspension, grand choix

Abat-jour, Verres de lampes, Mèches et tous accessoires pour l'éclairage

# L. TIROZZI

21, Léopold Robert, 21

Nous avisons les personnes disposées à souscrire à l'ouvrage

# LE GRAND COUPABLE

par  
WALTER BIOLLEY  
avec

une préface du Docteur P. COULLERY

que la souscription est ouverte jusqu'au 15 octobre.

On souscrit pour fr. 1.75 à ce volume de 250 pages environ par l'envoi du bulletin ou par carte postale, adressée à l'imprimerie de La Sentinelle.

A partir du 15 octobre, le prix de ce volume sera de fr. 2.50.

## GRAND PRESOIR des MONTAGNES

Rue Léopold Robert  
vis-à-vis de la Scierie Fluckiger

### MOUT

frais pour emporter 50 ct. le litre, 40 ct. par quantité supérieure à 50 litres.

### 10 Kilos

bon Tabac à fumer fr. 4.90 et 6.30  
Qualités supérieures fr. 7.60, 7.90 et 8.60  
Qualités extra fr. 9.60, 10.80 et 11.40  
A chaque envoi seront ajoutés gratis  
200 bons cigares et 1 pipe à fumer.  
End-Huber, Muri (Argovie)

## Société de Consommation

LA CHAUX-DE-FONDS

### LE NOUVEAU MAGASIN

**17 rue du Nord 17**  
est ouvert

## Société de Consommation

Jaquet-Droz 27 Parc 54 Industrie 1  
Numa Droz, 411 Nord, 47

### Demandez:

**Pâté breton** exquis, la boîte 75 ct.  
**Galactina** farine lactée de 1<sup>re</sup> marque, le plus nourrissante et la plus digestive pour les petits enfants, la boîte fr. 1.30  
**Lessive Schuler**, à base d'ammoniaque et de térébenthine, le paquet 30 ct.  
**Eau-de-vie de pruneaux** très vieille, le litre avec verre 2 fr.

**Cacao à l'avoine de Cassel** le plus réputé, la boîte fr. 1.40.  
**Miel nouveau** du printemps très blanc, le kilo fr. 1.80.  
**Miel nouveau** d'été foncé, le kilo fr. 1.60.  
**Neuchâtel blanc** 1900 le litre ouvert, crû, 50 ct.  
**Beaujolois** 1900 le litre bouché, 55 ct.  
**Mâcon vieux** le litre bouché, 60 ct.  
**Rosé d'Espagne** vin non coupé, le litre ouvert, 35 ct.  
**Elbana** plant Bordeaux, vin de malade, très vieux, la bouteille (verre perdu), fr. 1.10.  
Nouvel envoi de **Vermouth Cinzano** véritable, le litre sans verre fr. 1.40.

Plus de boutons ou de rougeurs en employant le **Tormentille** le meilleur savon de toilette, le morceau 60 ct.

## Contre Toux & Catarrhes

### Bonbons Pectoraux

Kaiser

Guérison certaine reconnue par **2650** Certificats notarialement validés.

Preuve incontestable, de leur efficacité, contre toux, enrrouements, Catarrhes et engorgements. Paquets 30 et 50 cts., chez J.-B. STIERLIN, place du Marché et Société de Consommation, Chaux-de-Fonds.

## LAIT STÉRILISÉ

naturel

Le lait stérilisé de la nourrice de l'avenir est le meilleur aliment pour enfants, le plus naturel et remplace le lait de la maman! Aucun cas de diarrhée.

### Laiterie D. HIRSIG,

Versoix 7, et  
Antoine WINTERFELD,  
à la Gare

GRAND

## Pressoir des Montagnes

Grand arrivage de gerles.  
MOUT  
frais et de première qualité.  
Conditions spéciales pour  
achats supérieurs à 50 litres  
S'adresser directement au pressoir.

## Chapellerie

# J. VERTHIER

RUE NEUVE 10

## CHAPEAUX DE FEUTRE

CHAPEAUX DE SOIE

CASQUETTES

Grand choix de Parapluies

CRAVATES

Grand choix de BÉRETS

GRAND CHOIX DE CHAPEAUX DE PAILLE

RUE NEUVE 10

## AVIS DE FERMETURE

Les soussignés annoncent à leur honorable clientèle qu'à partir du 29 septembre, ils fermeront leurs magasins tous les dimanches depuis 10 heures du matin pour la saison d'hiver et à 9 heures en été, et la semaine à 9 heures du soir, le samedi excepté.

Ils espèrent que cet exemple sera suivi par les autres négociants, et que la clientèle contribuera à encourager cette juste mesure en se servant en temps opportun, chez leurs fournisseurs.

Ch.-F. Redard, Parc 11.  
D. Hirsig, Versoix 7.  
J. Weber, F. Courvoisier 4.  
Marie Droz, Ravin 1.  
L. Gobet & C<sup>o</sup>, 1<sup>er</sup> Mars 16b.  
Wille-Notz, Balance 10.

A. Schneider, Fritz Courvoisier 22.  
A. Jaccard, Numa Droz 45.  
A. Senstg-Stähli, Numa Droz 19.  
Vve Stocburger, Jardinets.  
Vve Reymond, N. Droz 63.

Les débitants de lait se sont réservés d'ouvrir un moment le dimanche soir.

## BANQUE CANTONALE NEUCHÂTELOISE

La Banque bonifie les intérêts suivants:

Sur dépôts en compte-courant 2 1/2 à 3%

- » à 6 mois 3%
- » à 1 an 3 1/2 %
- » à 3 ans, avec coupons annuels 3,80 %
- » à 5 ans, " " 3 3/4 %

Sur livrets d'Epargne, jusqu'à fr. 1000, 4%

Sur livrets d'Epargne, de fr. 1001 à fr. 3000 3 1/2 %

Elle vend ses obligations foncières 3 3/4 % de fr. 500, inconvertissables jusqu'en 1904, au pair et int.

## ATTENTION

Toutes les personnes désirant créer une société d'indemnité en cas de maladie sont invitées à se faire inscrire chez les membres soussignés.

Bohner, Rodolphe, Léopold Robert 51.  
Gentil, Alphonse, Moulins 4.  
Rognon, Georges, Nord 129.  
Jeanrichard, Daniel, Premier Août 1.  
Besson, Georges, Grenier 39<sup>e</sup>.  
Monnier, Albert, Numa Droz 73.  
Hertig, Armand, Parc 86.  
Favret, Jules, Doubs 7.  
Pigeon, Gustave, Granges 6.  
Rossel, Antoine, Numa Droz 23.  
Calame, Jules, Numa Droz 92.

## MARIAGES

ALLIANCE DES FAMILLES

RUE NUMA DROZ 90, à LA CHAUX-DE-FONDS  
Maison de 1<sup>er</sup> ordre

On s'occupe de toutes les positions.

Discrétion absolue.

S'adresser à M<sup>me</sup> C. KUNZER, rue Numa Droz 90.